

Des jeunes conscientisés

> Christine Dallaire

C'est toute une expérience enrichissante pour nos jeunes étudiants de la 7^e et 8^e année que d'étudier au programme du baccalauréat international (BI) de Mille-Îles. En effet, afin de répondre à la mission du BI, l'école propose aux étudiants plusieurs activités offrant des contextes d'apprentissage qui amènent les élèves à prendre davantage conscience de la pertinence de leur apprentissage par rapport à des problèmes concrets. Pour y arriver, les élèves sont entourés par des aires d'interaction : apprendre à apprendre, communauté et service, santé et formation sociale ainsi qu'environnements et ingéniosité humaine. Ce sont des thèmes interactifs fréquemment utilisés qui sont intégrés aux matières, mais celles-ci ne sont pas considérées comme des matières proprement dites. Elles sont communes à toutes les disciplines et requièrent de tous les enseignants qu'ils adoptent des méthodes d'enseignement qui encouragent les élèves à prendre conscience des liens qui existent entre leur apprentissage et le monde réel.

Comment applique-t-on cela à Mille-Îles? Récemment, dans le cadre du cours de sciences et technologies, l'enseignante Audrey Semple a organisé une visite des éoliennes à l'île Wolfe. Il va de soi que ce n'était pas une visite touristique



Les étudiants de l'école secondaire publique Mille-Îles ont récemment visité l'île Wolfe dans le cadre du programme du baccalauréat international.

mais plutôt une activité de réflexion intellectuelle sur les incidences que la technologie peut avoir sur l'environnement. Après un exposé fait par un technicien en éolienne, les élèves ont dû réfléchir et répondre à la question suivante : quelle incidence a cette technologie sur l'écosystème de l'île Wolfe ? Par la suite, dans le cadre du cours de français, les élèves ont écrit un compte-rendu de leur visite. Pour conclure l'apprentissage, les élèves devront fabriquer leur propre éolienne à laide de ce qu'ils apprendront dans leur cours de

géométrie. Cette activité aura permis d'intégrer quatre disciplines, soient les sciences, la technologie, les mathématiques et le français, en plus de toucher à deux aires d'interaction (environnement et ingéniosité humaine). Les élèves ont donc été encouragés à prendre conscience de l'interdépendance qui existe entre les êtres humains et le monde, et à adopter des attitudes positives et responsables envers leur environnement tout en examinant et en réfléchissant sur les différents degrés d'ingéniosité dont l'être

humain peut faire preuve pour penser, créer et provoquer des changements.

Le programme du baccalauréat international de Mille-Îles a pour but de former des jeunes sensibles à la réalité internationale qui seront conscients des liens qui unissent les êtres humains entre eux. Le BI développe aussi le souci de la responsabilité de chacun envers la planète tout en donnant le goût aux apprenants de contribuer à l'édification d'un monde meilleur.

Un langage qui éclate!

> Luc A. Lafleur

« Ce soir, vous n'êtes pas devant une pièce de théâtre qui exige d'être comprise. Ce soir, vous êtes devant un objet théâtral qui ne demande qu'à être suivi et ultimement aimé. Et aimer n'est qu'une autre façon de plonger au cœur du mystère. » — Marc LeMyre

Dans le cadre d'une approche abstraite, enlacée d'une grande profondeur et après plus de dix-huit mois de labeur et d'ateliers exploratoires, Marc LeMyre nous a enfin présenté sa toute nouvelle création, « L'honnête homme : Un One Woman Show ». Cette production est le fruit de la première carte blanche octroyée par le Théâtre la Catapulte à un artiste pigiste franco-ontarien.

Pour engendrer les « particules intelligentes », LeMyre a fait éclater le langage dans un concept théâtral de poésie électrique. De ce fait, il a entrelacé la sonorité, l'éclairage et la parole pour expliquer le sens burlesque, lugubre et ludique de cette pièce.

« L'honnête homme : Un One Woman Show » est l'histoire d'une femme dans la trentaine qui entreprend d'expliquer son autobiographie. La comédienne Geneviève Couture

nous fait plonger au plus profond de l'abîme de ses souvenirs. Des fragments de la métaphysique lui donnent l'occasion de s'interroger sur son existence. De plus, elle affronte les souvenirs de sa mère, de son enfance, de sa vie et affronte des réminiscences qui lui permettent de questionner son monde. Couture donne une voix ainsi qu'une âme aux objets qu'elle découvre tout au long de ce déplacement transcendantal.

LeMyre et Couture forment cette alliance risquée et osent présenter la conception abstraite du théâtre. C'est un parcours qui n'était pas facile à discerner, mais c'est là le sens inextricable de la poésie électrique. En effet, la poésie électrique est une façon d'embrasser la vie, de se poser des questions tout en acceptant de ne pas trouver la bonne réponse, de ne pas trouver de réponses immédiates et de ne pas trouver la réponse du tout.

Cette pièce a beaucoup de mérite mais malheureusement, il lui faut un public qui, comme l'artiste Marc LeMyre, est ouvert d'esprit, avant-gardiste et ose trouver l'équilibre entre le chaos et l'organisation du chaos. « Comment le conflit de rien peut-il être confus? »



Le directeur de l'école élémentaire catholique André Dostaler pose en compagnie de l'enseignante Marie-Andrée Hueglin.

Une enseignante de la région se mérite le prix Jean-Claude Proulx

> Josée Cloutier

Mme Marie-Andrée Hueglin, enseignante à l'École élémentaire catholique Mgr-Rémi-Gaulin de Kingston, a remporté le prix Jean-Claude Proulx lors de la première séance ordinaire du Conseil tenue le 22 septembre.

Mme Hueglin était enchantée d'apprendre qu'elle avait été choisie pour recevoir ce prix témoignant de son dévouement, de sa bienveillance ainsi que de son exceptionnel engagement à l'éducation de la foi catholique. Mme Hueglin, qui enseigne depuis 13 ans, dit de son métier qu'il est le plus beau du monde; elle considère qu'elle occupe une place privilégiée auprès des enfants. La confiance qui lui est accordée de la part des parents, la curiosité et l'émerveillement constants des

enfants lui font vivre, chaque jour, de grandes joies.

Elle aimerait partager ce prix avec toute la communauté scolaire de l'école Mgr-Rémi-Gaulin. « Si le Conseil des écoles catholiques du Centre-Est a trouvé que notre travail a rayonné jusqu'à Ottawa, c'est parce qu'il n'y avait pas que ma petite flamme qui brillait, mais aussi celles des élèves, de mes collègues et de leurs parents. Animer des messes, parrainer nos élèves du Cameroun et amasser suffisamment de fonds pour non seulement payer leurs scolarités, mais équiper leur cour d'école, fournir à l'occasion la banque alimentaire, il est évident que je n'y arriverais jamais seule! C'est un travail d'équipe et je suis très fière de bâtir le Royaume de Dieu petit à petit avec eux », a commenté l'enseignante.

La flamme olympique à Kingston!

> Marilynne Lavoie

C'est officiel depuis longtemps, les célébrations communautaires entourant le passage de la flamme olympique à Kingston auront lieu au Springer Market Square, au centre-ville de Kingston, le 14 décembre prochain, en soirée. Ce qui est nouveau : en plus du Clan d'Estin, un autre francophone aura la chance de faire valoir ses talents artistiques sur scène lors de cet événement unique!

Vous aurez droit à un spectacle haut en couleurs, notamment grâce à la participation

du groupe Le Clan d'Estin, mais aussi celle de Jean-Sébastien Haddad, qui chantera l'hymne national en compagnie d'une chorale locale.

Tous les détails concernant la programmation colorée de cette soirée mémorable sont annoncés depuis le 2 décembre sur le site internet de la Ville de Kingston. Une occasion en or se présente à vous, francophones et francophiles : vous aurez la chance de voir de près cette fameuse torche olympique! Ne la ratez pas!

Pendant que la vaccination contre la grippe A(H1N1) reprend sur rendez-vous

Bientôt le vaccin saisonnier en Outaouais



LOUIS LAFORTUNE
llafortune@ledroit.com

Alors qu'il reste encore 100 000 doses du vaccin contre la grippe A(H1N1), l'Outaouais se prépare pour la campagne de vaccination contre la grippe saisonnière.

Le Centre de santé et des services sociaux (CSSS) de Gatineau met les dernières touches en vue de la vaccination saisonnière.

«On va le donner et vous allez recevoir quelque chose bientôt par rapport à ça. On va vous dire comment ça va fonctionner», a laissé savoir Sylvain Dubé, porte-

parole du CSSS.

Le patron de l'Agence de la santé et des services sociaux de l'Outaouais, le Dr Guy Morissette, confirme que la vaccination saisonnière dans certains sites en Outaouais sera disponible dès cette semaine. «Formellement, ce sera surtout en début de semaine prochaine. On ira tout d'abord avec les groupes cibles.»

Pendant ce temps, la vaccination contre la grippe A(H1N1) reprendra samedi dans les trois CLSC de Hull, Aylmer et Gatineau. Les gens peuvent prendre rendez-vous en téléphonant au 819-966-6277 entre 10 h et 12h30 et entre 13h30 et 18 h.

Quant aux 100 000 doses du vac-

cin A (H1N1), le Dr Morissette affirme que ces doses se gardent pendant plusieurs mois dans des réfrigérateurs, en autant que celles-ci ne soient pas mélangées avec des adjuvants. La majorité des régions du Québec ont aussi des surplus, rappelle-t-il. «Oui, il nous en reste 100 000. Mais on va continuer à vacciner ici en Outaouais en CLSC. On a 168 647 personnes qui ont été vaccinées, ce qui représente 48 % de la population. Donc, ça veut dire qu'il y en a au moins autant qui n'ont pas été vaccinées. Il faut continuer à vacciner pour dépasser le 50 % parce qu'on anticipe une troisième vague de la grippe», a-t-il dit.

Ce dernier souligne qu'entre le

22 décembre et le 4 janvier, plus de 2500 personnes en Outaouais ont reçu leur dose du vaccin, un nombre significatif pour la période des Fêtes, selon lui.

Quant aux deux dernières journées de vaccination massive à la clinique des Promenades de l'Outaouais, les 29 et 30 décembre derniers, elles ont été plus occupées que ne l'avait anticipé le CSSS de Gatineau. «On a eu 437 personnes le 29 décembre, et 469 le 30. On a été agréablement surpris», affirme Sylvain Dubé.

Le CSSS de Gatineau ignore quelle sera la demande pour la vaccination contre le H1N1 dans les CLSC. Par contre, il suffit que la région soit frappée par

une troisième vague pour que la demande reprenne. «À partir de ce moment-là, on verra quel sera le type d'organisation que l'on mettra sur pied. Est-ce qu'on mettra le même d'organisation que l'on avait avant? Tout cela est à discuter», explique M. Dubé.

À Ottawa, les résidents pourront obtenir leur piqûre contre le virus A(H1N1) et aussi contre la grippe saisonnière à compter de demain dans plusieurs cliniques mobiles, ainsi que dans des cabinets de médecin.

VOIR AUTRES TEXTES

en page 14

Il briguera la mairie d'Ottawa lors des prochaines élections municipales

Cullen annonce ses couleurs



CHARLES
THÉRIAULT
ctheriault@ledroit.com

Alex Cullen confirme sa candidature à la mairie d'Ottawa lors des élections municipales du 25 octobre prochain.

Le conseiller du quartier Bay a annoncé officiellement, hier matin, qu'il tentera sa chance dans la course à la mairie. Il a d'ailleurs été le premier à déposer son bulletin officiel de candidature.

M. Cullen a insisté sur son intérêt et il a blâmé le maire actuel, Larry O'Brien, pour son manque de leadership. M. Cullen a aussi insisté sur sa longue expérience en politique municipale.

Élu pour la première fois au conseil municipal de l'ancienne Ville d'Ottawa, en 1991, M. Cullen a fait le saut au gouvernement régional comme conseiller du quartier Bay, en 1994. Il a ensuite tenté sa chance au niveau provincial en devenant député libéral d'Ottawa-Ouest en 1997. Alex Cullen a toutefois été rejeté par les militants libéraux de son comté en 1998 et il a même été expulsé de son parti. Il a alors joint les rangs du Nouveau Parti démocratique (NPD) de l'Ontario



MARTIN ROY, LeDroit

Alex Cullen n'a pas voulu s'engager à geler les taxes, hier.

et il a défendu les couleurs de ce parti aux élections de 1999 où il a subi la défaite aux mains du conservateur Gary Guzzo.

De retour en politique municipale, Alex Cullen a été élu conseiller du quartier Bay de la nouvelle Ville d'Ottawa, aux élections de novembre 2000. Il a ensuite été réélu en 2003 et en 2006.

Financement électoral

Le candidat à la mairie veut instaurer un nouveau mode de financement des campagnes électorales et abolir les contributions des entreprises et des syndicats.

«Je veux être élu pour mes idées et non grâce à l'argent que j'aurai reçu d'entreprises ou de syndicats. Lorsque le financement des dépenses électorales d'un conseiller ou du maire provient d'entreprises privées, ce n'est pas bon pour la démocratie.»

Son programme électoral prévoit également l'instauration d'un registre des lobbyistes afin que le public sache qui essaie d'influencer le conseil municipal, dans ses décisions les plus importantes.

M. Cullen ne veut pas s'engager à geler les taxes. «Il faut être honnête à propos des taxes municipales et ne pas faire des promesses

irréalistes. Les coûts augmentent sans cesse et les contribuables le savent. Ils veulent en avoir pour leur argent. Les gens sont prêts à payer s'ils ont l'assurance d'obtenir de meilleurs services», a déclaré M. Cullen.

En anglais... pour le moment

Hier, M. Cullen s'est exprimé uniquement en anglais, mais il a répondu aux questions en français. Son programme était rédigé en anglais seulement. «Je n'ai pu le faire traduire parce que je n'avais pas le droit de dépenser de l'argent avant le dépôt officiel de mon bulletin de mise en candidature. Maintenant que c'est fait, je vais faire traduire mon programme et mon site Web aura aussi une version française», a déclaré M. Cullen.

Par ailleurs, le maire Larry O'Brien n'a pas encore pris de décision au sujet de sa candidature et ne fera aucune annonce cette semaine. Même son de cloche du côté du député d'Ottawa-Ouest-Nepean et ancien maire d'Ottawa, Jim Watson, qui réfléchit toujours.

À LIRE AUSSI

Ontario : les villes aux urnes en 2010, un éditorial de Pierre Jury en page 12

Dans Cumberland Blais tente sa chance

LOUIS LAFORTUNE
llafortune@ledroit.com

Il n'y a pas qu'Alex Cullen, qui a profité du début de 2010 pour annoncer ses couleurs.

Le conseiller scolaire d'Ottawa, Stephen Blais, a confirmé hier sa candidature au poste de conseiller dans le quartier de Cumberland, pour les prochaines élections municipales.

Ce poste est actuellement détenu par le conseiller Rob Jellett.

«Je sollicite un mandat comme conseiller municipal en tant que personne fiscalement responsable et pour donner une voix à la conscience de la communauté du secteur Cumberland», a déclaré M. Blais.

Depuis les trois dernières années, il est conseiller scolaire au Conseil scolaire catholique anglais d'Ottawa. M. Blais a récemment attiré l'attention des médias lorsqu'il a rejeté une augmentation salariale de 150% pour les conseillers scolaires.

Il travaille actuellement aux communications à l'Université Carleton à Ottawa.

Par ailleurs, dans le quartier de Kanata-Sud, Allan Hubley a déjà annoncé sa candidature au poste de conseiller.

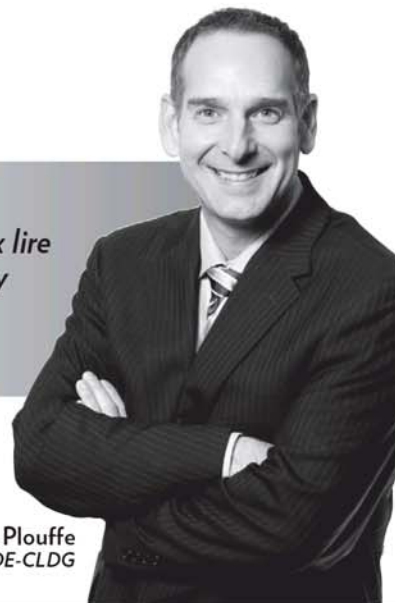
LEDROITSURMONORDI.ca



« J'aime cela parce que, pour seulement 2 \$ par mois, je peux lire mon journal sur mon BlackBerry avant même qu'il arrive à la maison. »

Visitez le www.ledroitsurmonordi.ca
pour deux semaines d'essai GRATUIT!

- Michel Plouffe
Directeur général DE-CLDG



LEDROIT, LE MARDI 5 JANVIER 2010

Vaccination contre la grippe A(H1N1)

L'heure des bilans arrive au Québec

PASCALE BRETON
LA PRESSE

MONTRÉAL – La deuxième vague de grippe A(H1N1) passée, Québec cherche à se départir de ses surplus de vaccins ainsi que des médicaments et du matériel accumulés dans ses entrepôts.

Québec est aussi à comptabiliser les dépenses engendrées par la pandémie. À ce jour, le ministère de la Santé et des Services sociaux estime avoir dépensé plus de 82 millions, révèlent des documents obtenus par *La Presse* en vertu de la Loi d'accès à l'information.

L'achat de fournitures (21,8 millions), l'achat de médicaments (18,3 millions) et l'achat de vaccins (26,1 millions) représentent la majeure partie de ces dépenses.

Un montant qui ne tient pas compte des ressources humaines et des coûts défrayés ailleurs dans le réseau. Le gouvernement a estimé que la grippe A (H1N1) lui coûtera quelque 200 millions, mais n'est pas encore en mesure de brosser un portrait détaillé des frais encourus.

« Nous avons demandé aux agences de santé de comptabiliser tous les coûts et de nous les fournir d'ici la fin janvier. Le portrait sera alors plus complet », indique la porte-parole du ministère de la Santé et des Services sociaux, Dominique Breton.

Par ailleurs, le Québec se retrouve avec un surplus d'un à deux millions de doses de vaccin, toujours chez le fournisseur, GlaxoSmithKline.

Les doses déjà stockées dans les centres de distribution seront conservées. Le vaccin est bon 18 mois tandis que la durée de vie de l'adjuvant est de trois ans.

Maintenant que le pire de la pandémie semble derrière, Québec écoulera aussi les masques, les médicaments et les diverses fournitures qu'il a accumulés dans des entrepôts au cours des derniers mois pour constituer une réserve nationale.

Du côté du fédéral, rien n'a encore été annoncé, tant en ce qui concerne les surplus de vaccin que le matériel accumulé.

« Nous examinons un certain nombre d'options relatives aux excédents de vaccin. Lorsque nous serons certains de détenir une quantité suffisante de vaccin pour répondre aux besoins actuels et aux imprévus possibles, nous ferons savoir lesquelles de ces options nous privilégions », indique la porte-parole, Caroline Grondin en ajoutant que le don d'une partie des surplus à des pays qui en ont besoin est « l'une des options sérieusement envisagées ».

Ailleurs, certains pays, dont la France, cherchent depuis plusieurs semaines déjà à se départir de leurs surplus.

AVEC WILLIAM LECLERC



ARCHIVES, LeDroit

Québec est à comptabiliser les dépenses engendrées par la pandémie. À ce jour, le gouvernement estime avoir dépensé plus de 82 millions, révèlent des documents obtenus en vertu de la Loi d'accès à l'information.

Parkwood Hills gets a reprieve

BY JOANNE LAUCIUS, WITH FILES FROM ZEV SINGER, THE OTTAWA CITIZEN JANUARY 5, 2010

An Ottawa-Carleton District School Board committee voted 6-4 Monday night to refuse a staff recommendation to close Parkwood Hills Public School, but the issue will be back on the agenda when the full board meets next Tuesday night.

However, the committee agreed 9-3 to accept the recommendation to close McGregor Easson Public School.

Two members abstained from the vote on the future of Parkwood Hills. One of the abstainees, trustee Riley Brockington, said other options need to be considered, such as closing Sir Winston Churchill instead. (The other abstainee was Cathy Curry.)

A decision about Parkwood Hills and McGregor Easson in September was to have been made before mid-December, but debate has taken longer than expected.

The discussion about Parkwood Hills continued Monday in large part due to a motion put forward by trustee Mark Fisher.

"I think the motion is gathering support," said Shannon Ermuth-Davis, a Parkwood Hills parent who has been leading the fight to keep the school open.

In the Merivale-Baseline area, seven elementary schools were under consideration to close: McGregor Easson, Carleton Heights, Century, Parkwood Hills, Meadowlands, Sir Winston Churchill and Fielding Drive.

Enrolment in the area declined by 1,400 students between 2001 and 2006, and the opening of a new Grade 7 to 12 high school in Barrhaven is expected to draw away about half of the 600 students at Sir Winston Churchill.

The recommendations -- which were contained in a staff report released in early October -- advised closing McGregor Easson, which last year was at 49.3 per cent of its 210-student capacity.

Staff also recommended closing Parkwood Hills, with its students being directed to Sir Winston Churchill for JK to Grade 6 early French immersion. Those within the Meadowlands Public School boundary would be directed to Meadowlands for early French immersion from SK to Grade 5. Early immersion from SK to Grade 6 will be offered at Meadowlands in 2011-2012.

McGregor Easson's dwindling student population has made it difficult to offer a broad range of

programs and many in the neighbourhood conceded that the two schools must be amalgamated. But closing Parkwood Hills proved to be the more contentious recommendation.

Parents have argued that shuffling students would inconvenience families and separate siblings, while the disruption would lure families to other boards and private schools.

In his motion, Fisher points out that the Education Ministry's guidelines state that "a key priority of this government is to keep good schools open."

Ermuth-Davis said Parkwood Hills is a good school, providing French immersion education for about 30 years. If students move to Sir Winston Churchill, they will have a program only half the size of the one at Parkwood Hills, she said.

Some Parkwood Hills parents also objected to moving their children from a single-track immersion school to Meadowlands, a dual-track school.

In a parallel debate over high schools in the east end, trustees decided last month to keep Rideau High School open. Rideau, Colonel By and Gloucester, all in the Ottawa East-Beacon Hill area, were under consideration for closing. Trustees have requested a comprehensive plan for the three high schools.

© Copyright (c) The Ottawa Citizen

Green bin collection gets rolling

Some residents cite sticking problems, but councillors hail start of waste-diversion program

BY LUCAS TIMMONS, THE OTTAWA CITIZEN JANUARY 5, 2010



Worker Terry Jones hauls a green bin out to the truck Monday as the organics pickup began on Helena Street. Kitchissippi Councillor Christine Leadman predicts success for the program -- which is hoped to divert 80,000 tonnes of waste per year from city landfills -- due to the strong co-operation of Ottawa residents.

Photograph by: Chris Mikula, The Ottawa Citizen, The Ottawa Citizen

The cold weather was a sticking point in the launch of Ottawa's new green bin program Monday -- literally.

Some residents who put their bins out found the cold had frozen their compost to the bins and prevented the waste from being removed.

"My wife and I throw our coffee grinds out in the green bin," said Westboro resident Richard Nault, "and when the truck came by to get it, there was a mass of frozen coffee grounds in the bottom of it that just didn't come out. It was still half full."

Another resident, Scott Siguardson, wrote to the Citizen about his experience. He said the cold weather froze his compost to the bottom of the bin and the only thing removed were orange peels he deposited before putting the bin on the curb.

"I sincerely hope these green bins came with a warranty," said Siguardson, "because I have come to the conclusion that mine does not work. I have back trouble and I am not excited at the prospect of hauling a bin that is still full of rotting and frozen compost back anywhere near my home."

Peter Hume, chairman of council's planning and environment committee, suggests that homeowners use a bin liner, spray the inside of their boxes with Pam or wrap the organic waste in newspaper. He says dealing with the freezing is part of working the kinks out of a new program.

While cities like Toronto allow residents to put their waste in biodegradable plastic bags, Ottawa is not accepting any plastic in the green bins. Hume said where bio-degradable plastic bags are used, there have been significant problems with the resulting compost. Also, processing the plastic is significantly more expensive.

Despite the sticking, some enthusiasm for the \$13.4-million-a-year program did exist.

"It's an exciting day," said Kitchissippi Councillor Christine Leadman, whose ward was part of Monday's pickup. "It's interesting to see all the green bins popping up along the streets. It looks like this program is going to be very successful, because the co-operation from the residents is very strong."

The bins will be collected bi-weekly in the winter and then every week from spring to fall. The city plans to extend the programs from urban houses to include highrises in 2011 and rural properties in 2012.

"The best measure of success will be after the first month," said Hume, who represents Alta Vista.

He hopes that over the next three years, the city will work up to diverting 80,000 tonnes of waste per year.

"We won't get a good sense from across the city -- how it's going and the participation rates -- until we've cycled through the city twice, and that will be at the end of the month," said Hume. "If we come out of this month having diverted between 1,000 and 1,200 tonnes of waste, I think we'd be doing well."

The city did not have exact numbers as to how many residents participated in the program on Monday or the total weight of organic waste collected. A city representative said figures would be available sometime later this week.

Criticisms that the bins were fragile turned up last week, but Hume says the issue was due to a poorly calibrated truck mechanism that has since been fixed.

Starting Jan. 27, the waste will be processed at the Orgaworld facility in Gloucester. The plant, which signed a 20-year contract with the city, will take 80,000 tonnes of waste per year when operational. Currently, the compostable material is being sent to facilities in Kingston and Moose Creek.

"The more residents use the green bin, the better it is for the environment and the better it is from a tax savings perspective," said Hume. "We pay for garbage by weight, so the less tonnage we put out, the less it costs."

Information on the program, including the pickup schedule, can be found at ottawa.ca.

- - -

Online Coverage

Watch a video of the debut of the city-wide organics pickup

Have Your Say

Tell us what you think about the new program at ottawacitizen.com/hottips

© Copyright (c) The Ottawa Citizen